

Une étude examine les caractéristiques des systèmes électoraux qui influencent le vote

Lors des élections politiques, les listes fermées rendent les électeurs plus sensibles à l'idéologie et à la marque du parti lorsqu'elles votent, alors que dans les systèmes électoraux à listes ouvertes, les électeurs votent de manière plus personnelle et moins idéologique. Telle est la principale conclusion d'une étude menée par des chercheurs de l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M) et de l'Université de Houston, aux États-Unis, qui analyse certaines caractéristiques des élections démocratiques.

L'étude, publiée dans la revue *European Political Science Review*, apporte de nouvelles preuves de l'impact de la dimension intra-parti sur les niveaux de vote idéologique (si le système se concentre davantage sur les candidats au niveau local ou sur la marque du parti). Les chercheurs ont notamment constaté que dans les systèmes de représentation proportionnelle, l'idéologie détermine davantage le vote lorsque les listes sont fermées. En outre, leurs résultats suggèrent que cet effet est légèrement amplifié dans le cas d'un nombre élevé de candidats au niveau de la circonscription.

« L'adoption de systèmes électoraux qui incitent à cultiver le vote à des personnes (listes ouvertes), comme c'est le cas au Brésil, en Finlande, au Luxembourg et en Suisse, par exemple, peut contribuer à créer des élections moins idéologiques et, par conséquent, à réduire la polarisation », explique l'un des auteurs de l'étude, Pedro Riera, professeur du département des sciences sociales de l'UC3M.

Dans les systèmes électoraux à listes ouvertes, les partis n'établissent pas l'ordre des candidats, mais ce sont les électeurs eux-mêmes qui déterminent l'ordre des candidats. En d'autres termes, le candidat le plus voté d'un parti est celui qui occupe la première position, tandis que le deuxième candidat le plus élu occupe la deuxième position, et ainsi de suite. Dans ces cas, « les caractéristiques personnelles des candidats ont une forte influence : Qui êtes-vous ? Où êtes-vous né ? Qu'avez-vous fait ? Que faites-vous ? Où vivez-vous ? etc. ce sont des éléments que les citoyens prennent en compte lorsqu'ils votent », explique le professeur Riera. « Et il existe beaucoup plus de concurrence entre les candidats d'un même parti, ce qui n'est pas le cas en Espagne où l'on utilise des listes fermées et où il n'est pas logique que le 23e candidat d'une liste soit en concurrence avec le candidat qui occupe la 19ème position », explique-t-il.

Pour réaliser cette étude, les chercheurs ont utilisé des modèles spatiaux de la politique et des données provenant de cinq vagues de l'étude comparative des systèmes électoraux, une base de données contenant des informations sur plus de 50 pays, depuis 1996. En outre, ils ont pris la Grèce comme étude de cas, ce qui est particulièrement intéressant car, en fonction des élections, ils utilisent des listes ouvertes ou fermées.

Ce travail, réalisé avec la collaboration et le soutien financier de la Fondation BBVA, par le biais d'une bourse Leonardo, et de la Fondation Ramón Areces, tente d'apporter un argument supplémentaire à la discussion dans la sphère académique sur les réformes qui pourraient être nécessaires dans les systèmes électoraux. « L'une des choses que nous suggérons, sur la base de nos résultats, est que l'adoption de listes ouvertes pourrait avoir cet avantage potentiel de rendre les élections politiques moins idéologiques et peut-être plus axées sur d'autres types d'éléments que les différents candidats peuvent apporter à la table », ajoute Pedro Riera.

Référence bibliographique : Riera, P. Cantú, F. (2022). Electoral systems and ideological voting. *European Political Science Review*, Volume 14 , Issue 4 , November, pp. 463 - 481.
DOI : <https://doi.org/10.1017/S1755773922000248>